LES SINISTRES DE LA FORET NOIRE.

(Suite.)

L'EXPIATION.

—Jean-Georges, dit le Maranaudé, ce serait pitié et vilaine perfidie. Mon fils, délivré par ton aide, en homage à retourner assassiné en prison.

Non, répondit le vagabond. Frits est amoureux de la fille du vieux Gaspard Meiner. Gaspard est aisé, l'image de sa belle est brillante. Elle pas comme un pâtre pour le mariage qui en vaut ? On ne veut pas mourir, on se cramponne à la vie parce qu'on espère toujours être heureux.

—Rêves et chimères que tout cela, répondit la veuve Wendel en haussant les épaules. Est-ce que ce mariage, que Frits a follement résolu, est possible tant que Gaspard vivra?

—Maranaudé, reprit Jean-Georges avec son sourire cynique, en s'attachant sur lui de la ventre, il n'y a qu'un Père éternel, et ce n'est pas la vieux Maranaudé, je l'en réponds. Le bonhomme peut aller loin. Mais, trêve de verbiages. Payons cette nuit, on a ta rançon en sûreté, et je n'en vais tout seul.

—Jamais, supposa-t-il donc d'échapper ! demanda la veuve.

—Bien qu'avec ce chou qui meurre en tête possible est plafond, mais je ne puis attendre. Frits-mort la courte échelle et nous sommes morts.

—Il n'est pas d'autre moyen d'évasion ?

—Qu'importe, si cela-là suffit pour mener mon projet à bonne fin !

—Mais, lui ta ne l'évadéras pas, dit la veuve avec un accent de résolution qui décontenança le vagabond, car le prêches pour ton salut en mon nom seul de Frits.

—Il ne le verrière, comme je le crois, Maranaudé, lit au fond de mon cœur. Si je te trouve assoupi mort de tous les maux que ta m'as faites ta pourras dire la veuve sur la tête d'un homme. Jette-moi un de ces sorts qui font que nos dents se brisent comme verre, que la moelle se dessèche dans nos os, et que nous mourons comme les pendus en nous tordant dans d'horribles convulsions.

—Oh ! je le sais bien, s'écria-t-elle avec un éclat de rire, que ta prétendrais le vie héroïque de sauvage et d'indrisée à la mort la plus grande. Nous mourrons ensemble Jean-Georges, je te donnerai l'exemple de courage et de la résignation qui te manques.

—Mourir seule et ta y tiens absolument, sorcière, répliqua le mendiant; quant à moi, je me survrai. A dédant de ce sion, à dédant de mon cousteau qu'ils ne me sauvent, je saurai trouver le moyen de descoller un des barreaux du cœur fendère.

—Je t'en dédie bien ! dit la veuve d'un ton railleur.

—Tiens, reprit Jean-Georges riflant à son tour, ta vois cette pierre à fréquet ? Eh ! eh ! Elle m'en fient pas davantage.

—Oui, et je te laisse faire. Mais je suis lorsque, et, si ces deux bras-là ne suffisent pas, j'aurai la tête cassée, par mes sots, avant le gôlier.

—Eh bien ! je me sauverai malgre toi ! répondit le vagabond, et pour commencer, je vais te mettre hors d'état de me nuire.

Il se rua à l'improviste sur la veuve Wendel, et lui enfonça le bâillon de sa large main. L'ancienne fut en même temps dans son bras ne et serrant, il la plaça comme un roseau, puis il la jeta sur le lit, et l'ayant dressée, il l'arrêta, le plâtre, le pon en are bouteant derrière la porte de la prison, puis, enchaînant la fenêtre, il se laissa glisser dans la cour.

Jean-Georges frémit cette détaire d'un seul bond et prit en courant à travers la campagne.

Mais pendant qu'il fouillait le plâtre avec son pieux, la veuve Wendel avait rompu mes bras et poussé qui lui gênaient les mains.

Après l'évasion du mendiant, elle arracha son bâillon, enleva la barre de fer, et, n'en servant comme d'un levier, elle fit, entre le plâtre et le bois de la porte une si vigoureuse poussée que la gâche sauta.

Le vieux garde dormait si profondément qu'il n'entendit rien.

La Maranaudé lui posa les deux mains sur les épaules et le secoua rudement.

Qu'est-ce ? demanda le vieillard.

Le gâchier réveillé en sursaut ne leva tout très-hardiment et se frotta les yeux.

—Jean-Georges vient de s'enfuir ! répéta-t-il.

Mais vous-même, Maranaudé, comment êtes-vous sorti de votre cachot ?

Il promena autour de lui des regards offerts et pleins de défiance.

—Ah ! de votre prévoir en toute hâte, répondit-elle ; j'ai ouvert cette porte avec la barre de fer que votre prisonnier a décoiffée.

—Merci, ma bonne Maranaudé, de m'avoir réveillé, au lieu de vous en aller seule avec lui ; dit le garde en minimant son fusil, fiavez-vous quel homme il a pris, ce brigand-là ?

—Eh ! oui, certes !

—A-t-il beaucoup d'avance sur moi ?

—Trois ents pas à peine.

—Alons je l'atteindrai, et ce n'est avec mes jambes, tant pis pour lui, ce sera donc avec les chevrotines qu'il a ! et ta le prendras du gibier dans le canon de mon fusil. Venez, Maranaudé, ecoutez-moi ! et surtout ta vouvre, puisque vous dans un pas sorcière, vous ne mettrez aux traces de fugitif, venez.

Après avoir traversé rapidement la vergne, ils gravirent la plaine et se trouvèrent à côté de côte.

Jean-Georges s'était jeté dans un chapin creux et se tenait prudemment la flûtée d'un petit bois, en attendant que le vieillard dans le cas où il se serait poursuivi de leur proie.

Cependant derrière, lui tout était silencieux et à moins d'une à lumière ne se dessinait à l'horizon, d'où commençaient à s'échapper les premiers feux du soleil levant.

Le mendiant alors s'arrêta, où il dans bordé d'hélène, et s'agenouillant par le bord d'une profonde, ornière, au fond de laquelle dormait une eau limpide, il se mit à boire avidement.

Quand il ensuite, la tête il aperçut debout devant lui un vieillard misérablement vêtu ; il crut voir Gaspard Meiner, quoique les nombreuses et profondes brûlures qui allonnaient en face le rendissent presque méconnaissable. Ce nouveau-venu avait l'œil hagard, les paupières enflammées et la démarche incertaine.

Le bonhomme, que le diable n'avait pas quité, s'était échappé de son logis pendant la nuit, et depuis plusieurs heures il errait au hasard dans la forêt.

Le vagabond redoutant les suites de cette rencontre inattendue, rabattit vivement son feutre qui est yeux et s'enfui continuer en route, mais Meiner s'attacha à ses pas, et le salutant humblement, il lui tendit la marmoire enseignée qu'il venait à la main.

—Bonne âme charitable, dit-il d'une voix humoyante, ayez compassion d'un pauvre vieillard qui se recommande à vos bonnes.

Jean-Georges hâta le pas pour échapper aux divagations de l'aveu, dont la fièvre chaude hallucinait le cerveau.

Comme moi aussi pas que vous rendrez, continua Gaspard en marchant aux côtés du mendiant, et Dieu vous récompensera, car l'aumône doitet le pèche comme l'eau éteint le feu. Le feu ! répéta avec exaltation, le feu ! .... oh ! l'horrible feu ! Pourquoi Dieu, qui est prévoyant, n'a-t-il pas refusé à l'homme, comme aux animaux aimant, le pouvoir de faire du feu ? Si ce moine ne avait trouvé le feu, de l'eau dans le voisinage de mes moules et de mes grainages, je n'en serais pas réduit à implorer la charité des passants. Mais rien ... rien ... ce n'est pas même au pain !.... Et mes moules ruinées, je cuis sur brûrent, vous entrez pied de mot.

—Ah ! assez ! ne me rompe pas plus longtemps les oreilles avec tes sottises, vieux fou, dit brutalement Jean Georges. Regagne prudemment ton logis, Meiner, ta serait plus chaud dépêg ton lit qu'ici.

—Ah ! vous me connaissez ! interrompit Gaspard en posant sa main tremblante sur le bras du vagabond. Pour être me reprenant vous pouvez aussi ! Je suis le Meiner l'antrédit, Meiner le riche, Meiner en un repas laît dans le pays ! Je vous bien que vous ne m'avez pas encore qu'on a méchamment incendié mes pauvres biens, que je suis ruiné, réduit à la mendicité.

—Bien, décidément le ta fou, reprit Jean-Georges avec un geste d'impatience. Laisse moi continuer mon chemin et n'importe pas plus longtemps par ton chemin ta fille et ta servante.

—Ma servante ! répéta Meiner avec un sanglot ; je vais donc fouler de la rouvrer. Avez quel le nourrisse ? J'ai chasse d'ordant, et d'ordant, hélas, que ta n'est pas habitude au travail. C'est assez d'une bouche inutile dans mes pauvre misère comme le minerai.

—Ah oui ! ne t'inquiète ta pas me faire crever quand on en rabat, répondit, que ta ne parde quelque manies et de vieilles manières. Il ne faut les tuerons, mon brave homme, ton bois, ton ez, ton moulin.

—Ma maison ! s'écria Gaspard. Celui qui n'est pas est bien heureux, mon bon monsieur. Mais ne mettez donc pas que cette bicoque, avec les séquestrations et les hypothèques, ait pu ne mettre tout à fait sur la paille, si mon vaisseau ne me vienent point en aide !

—Quand bien même ta serais ruiné, ce qui n'est pas, interrompit le vagabond, qui commençait dans les entres le vicaindraient ils en mie ? Ils ne pas ta ne jamais fait l'aumône à personne, tu ! répondit.

Meiner pensa un nouveau soupir et baissa la tête.

—Allons ! bonhomme ! continuer mon chemin, de Jean-Georges en voulant passer outre.

—Bonne âme charitable, reprit Meiner, en lui tendant la marmoire de mendicité, faites-moi la charité, s'il vous plaît.

—Va-t-en à tous les diables, triple fou ! dit Jean-Georges ; et il repoussa rudement l'avare, qui alla rouler sur le chemin.

—Vous me maltraitez, parce que je suis un vieillard et souvent parce que je suis pauvre, dit Gaspard en pleurant ; mais, ta verra, ta verra, chacun me traite à la mesure de ta fortune.

—Quand ta serais riche, toi qui te plaines, répète Jean-Georges, ta traiterais les chiens de ton pays mendiants. Je ne ta connaîtrais, Meiner, et je n'en suis bien vengé, n'est-ce pas ? Comment-t-il que ta dans le cas de rire avec ?

—Qui ne ta donne ? demanda Gaspard en sanglotant de rage et de douleur.

—Comment ! ta ne sais pas encore comment ? dit le fugitif en revenant le bord de son chemin, qu'il avait jusqu'alors abandonné sur ses pas.

—Jean-Georges s'écria le vieillard, qui en entendant ces mots qu'on prononçait dans le cœur, ta ne m'abandonnera pas ? ta vas me conduire chez ta fille ? ta vas me conduire chez ta fille ? ah ! misérable ! cette fille ne m'abandonnera pas ? ta vas me conduire chez ta fille, ta le voulez pas que je t'y traite de Jean.

Le vagabond haussa les épaules et quitta de plus fort. Meiner relevant le mendiant de un bâtonnet, il trouvait à Meiner un bon bras, et ils marchèrent tous deux vers la ville.

Le vieillard pensait aux délices et aux plaisirs qu'il allait trouver le mendiant de un bâtonnet, il trouvait à Meiner un bon bras, et ils marchèrent tous deux vers la ville.

Le vagabond pensait aux délices et aux plaisirs qu'il allait trouver